



En partenariat avec le Cash Working Group, REACH a conduit une évaluation de faisabilité des transferts monétaires dans 9 départements des régions de Tillabéri et Tahoua. La collecte de donnée s'est déroulée dans les départements d'Abalak, de Tchintabaraden et de Tassara, situés dans la région de Tahoua, du 5 au 15 février 2020. Cette évaluation a été conçue avec le soutien des experts techniques du Programme alimentaire mondial (PAM) et du Haut commissariat des Nations Unies aux réfugiés (HCR). Elle a reçu le soutien du Bureau de la population, des réfugiés et des migrations (BPRM), du département d'état américain. L'enquête dans la région de Tahoua a également été rendue possible grâce à la participation d'Action contre la Faim, Arbeiter Samariter Bund, la Croix Rouge Nigérienne, l'ONG ADKOUL et Concern Worldwide.

Cette fiche d'information vise à fournir **une vue d'ensemble de la faisabilité des programmes de transferts monétaires**, au travers de thématiques relatives aux marchés (accessibilité, disponibilité des biens, insertion dans les réseaux d'échange etc.) et aux bénéficiaires (acceptation, préférences, usages etc.). Ces données initialement collectées afin de renseigner la réponse humanitaire

dans la région de Tahoua, doivent être utilisées en gardant à l'esprit les **récents changements engendrés par la crise sanitaire** liée au COVID-19. En effet, les mesures gouvernementales mises en place dès le 19 mars ont eu un impact direct sur les systèmes économiques, et de fait sur les interventions monétaires<sup>1</sup>.

L'évaluation a couvert 9 marchés différents, 3 par département : Abalak, Tabalak, Taritarkan (département d'Abalak), Tchintabaraden, Bazaghor, Kaou (département de Tchintabaraden), Tassara, Louberat et Egawène (département de Tassara). Des entretiens ont été effectués avec 60 acteurs économiques présents dans les marchés, sur la base de trois questionnaires distincts, s'adressant à des commerçants (35), des transporteurs (16) et aux gestionnaires des marchés (9). De plus, une enquête auprès d'informateurs clés de la population (18) a également permis d'obtenir des informations quant aux préférences des ménages. Cette **méthodologie** est semblable à celle de l'étude réalisée sur le même thème dans la région de Diffa en juin 2019<sup>2</sup>. **Les résultats doivent être considérés comme indicatifs** et non représentatifs de la situation dans les localités évaluées.

### ACCESSIBILITÉ PHYSIQUE DES MARCHÉS

**Meilleure infrastructure de transport par laquelle est accessible le marché, selon les gestionnaires de marché enquêtés :**

Une route bitumée	(3/9)	Abalak, Tabalak, Taritarkan
Une piste aménagée	(2/9)	Kaou, Tchintabaraden
<b>Une piste non-aménagée</b>	<b>(4/9)</b>	<b>Bazaghor, Egawène, Louberat, Tassara</b>

**Contraintes les plus fréquentes à la venue des commerçants sur les marchés, selon les gestionnaires de marché enquêtés<sup>3</sup> :**

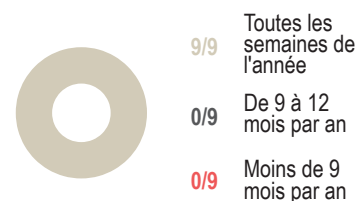
Mauvais état des routes	██████████	(9/9)
Manque de moyens de transport	██████	(4/9)
Conditions climatiques	███	(3/9)

### Cartographie des marchés enquêtés et réseaux de transport dans la région de Tahoua



Seuls **2 gestionnaires de marché sur 9** ont rapporté que l'**insécurité** est une contrainte fréquente à la venue des commerçants sur les marchés.

**Fréquence d'animation des marchés, selon les gestionnaires de marché enquêtés :**



**Accessibilité des marchés enquêtés par période de l'année et type de transport, en nombre de transporteurs enquêtés :**

	Camion de 30 tonnes	Camion de 20 tonnes	Camion de 10 tonnes	Pick-up	Deux roues	Animaux de transport
Total	16	16	16	16	16	16
Toute l'année	11	11	14	16	8	14
Seulement en saison sèche	3	4	2	0	6	1
Jamais	2	1	0	0	2	1

Marchés les plus difficiles d'accès pour les camions de 20 tonnes et au-delà : **Louberat, Egawène et Tassara.**

En particulier, **aucun camion** ne peut se rendre sur le marché de **Louberat** pendant la saison des pluies, selon les transporteurs enquêtés.



### DISPONIBILITÉ DES BIENS SUR LES MARCHÉS

Nombre de gestionnaires de marché rapportant que le produit suivant est disponible sur leur marché au moment de la collecte de données :

Huile	(9)
Maïs	(4)
Mil	(9)
Niébé	(9)
Riz	(9)
Sel	(9)
Bâches	(9)
Bidons	(9)
Couvertures, pagnes, habits	(9)
Marmites	(8)
Nattes plastiques	(9)

Seuls les marchés d'**Abalak**, **Tabalak**, **Egawène** et **Tchintabaraden** vendaient du maïs lors de la période de collecte des données.

Proportion des commerçants enquêtés rapportant la période de temps lors de laquelle ils sont en mesure de satisfaire la demande des consommateurs :



8% 3 mois sur 12 5%  
11% 6 mois sur 12 20%  
3% 9 mois sur 12 35%  
48% Toute l'année 40%



Produits non-alimentaires

22 commerçants sur les 35 enquêtés ont rapporté avoir déjà connu des ruptures d'approvisionnement.

Parmi eux, 14 sur 22 ont déclaré que ces ruptures d'approvisionnement avaient principalement lieu durant la **saison des pluies**.

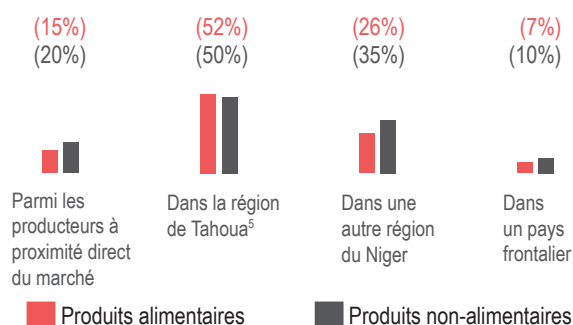
Parmi ces mêmes commerçants, 15 ont témoigné avoir mis en place des **stratégies particulières** lors de ces périodes de rupture d'approvisionnement.

Principales stratégies particulières mises en place par les commerçants enquêtés lorsque sont survenues des ruptures d'approvisionnement<sup>3,4</sup> :

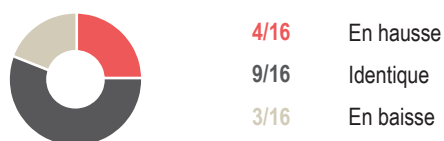
- 1 Changer de fournisseurs (12/15)
- 2 Utiliser des denrées produites ailleurs dans le pays (9/15)
- 3 Importer des produits de l'étranger (4/15)

### INTÉGRATION DES MARCHÉS AUX RÉSEAUX COMMERCIAUX

Origine géographique des fournisseurs de produits vendus par les commerçants enquêtés, en proportion des commerçants enquêtés<sup>3</sup> :

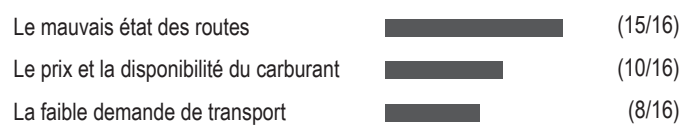


Nombre de transporteurs rapportant l'évolution du coût du transport sur l'axe qui mène sur le marché où ils ont été enquêtés, au cours des 12 mois précédant la collecte des données :

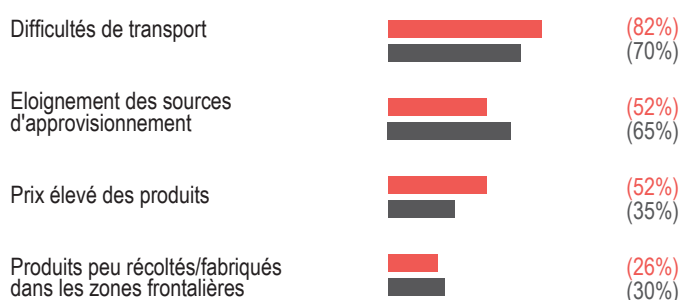


Le coût a augmenté sur les axes menant à **Kaou**, **Taritarkan** et **Tchintabaraden**.

Principales contraintes à la bonne marche des activités de transport des transporteurs enquêtés<sup>3</sup> :



Principales raisons des ruptures d'approvisionnement des commerçants enquêtés en ayant déjà connu, en proportion<sup>3</sup> :

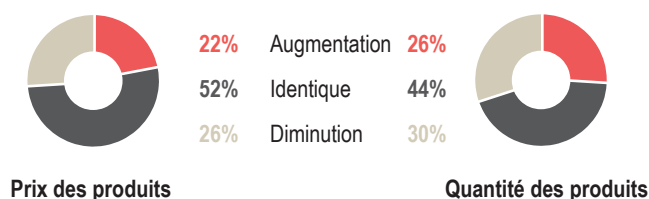


### CAPACITÉ DES COMMERÇANTS À RÉPONDRE À UNE AUGMENTATION DE LA DEMANDE DES CONSOMMATEURS

Capacité rapportée par les commerçants enquêtés de répondre à un doublement de la demande, parmi ceux ayant déclaré pouvoir le faire :

	Mil	Riz	Niebe	Mais	Bâches	Bidons	Marmites	Nattes plastiques
Total	19	26	6	0	5	14	9	9
Moins de deux semaines	15	21	4	0	4	13	6	6
Plus de deux semaines	4	5	2	0	1	1	3	3

Intentions des commerçants enquêtés si une ONG venait à effectuer une intervention monétaire proche du marché, en proportion des commerçants enquêtés :





### PERCEPTION DES RISQUES PAR LES ACTEURS ÉCONOMIQUES

Fréquence des difficultés de transport liées à l'insécurité de la zone perçue par les transporteurs enquêtés :

Souvent **1/16**  
Parfois **4/16**  
Rarement **1/16**  
Jamais **10/16**



Des transporteurs ont rapporté des difficultés liées à l'insécurité sur les axes menant à **Abalak, Taritarkan, Tchintabaraden** et **Kaou**.

Principaux types de difficultés de transport liées à l'insécurité de la zone perçus par les transporteurs ayant rapportés des difficultés :

Vols de marchandises **(5/6)**  
Attaques armées **(2/6)**  
Menaces **(2/6)**

### ACCEPTATION ET PRÉFÉRENCES DES POPULATIONS

Préférence des ménages quant à la modalité d'assistance humanitaire, selon les informateurs clés de la population :

Aide monétaire **9/18**  
Aide en nature **9/18**



Principaux secteurs de dépenses des ménages en cas d'assistance monétaire, selon les informateurs clés de la population<sup>3</sup> :

**Aucun** informateur clé n'a rapporté le **logement**, les **transports** ou l'**épargne** comme secteur de dépenses prioritaires des ménages.

Nourriture **(6/9)**  
Education **(4/9)**  
Moyens d'existence **(3/9)**

Principales raisons des préférences pour l'aide monétaire et l'aide en nature, selon les informateurs clés de la population<sup>3</sup> :

	Aide monétaire	Aide en nature
Autonomie des décisions	<b>(9/9)</b>	<b>(8/8)</b>
Diversification des achats	<b>(8/9)</b>	<b>(7/8)</b>
Réalisation d'activités génératrices de revenus	<b>(6/9)</b>	<b>(4/8)</b>
Gain de temps		<b>(8/8)</b>
Difficulté d'accès aux marchés		<b>(7/8)</b>
Produits indisponibles sur les marchés		<b>(4/8)</b>

Préférence des ménages quant à la modalité d'aide monétaire, selon les informateurs clés de la population :

**9/9** Monnaie fiduciaire  
**0/9** Coupons  
**0/9** Transfert d'argent via téléphone mobile  
**0/9** Carte à puce

### USAGES DES SERVICES PRIVÉS DE TRANSFERTS MONÉTAIRES PAR LES POPULATIONS

Part de la population détenant un téléphone portable et un compte bancaire, selon les informateurs clés de la population :

	Total	L'ensemble	Une majorité	Une moitié	Une minorité	Personne
Compte bancaire	18	0	0	0	10	8
Téléphone portable	18	2	15	1	0	0

Part de la population utilisant des services de transferts d'argent via opérateurs téléphoniques, selon les informateurs clés de la population :

Personne **6/18**  
Une minorité **9/18**  
Une moitié **1/18**  
Ne sait pas **2/18**



Principales raisons pour la non-détention d'un téléphone portable et d'un compte bancaire, selon les informateurs clés de la population<sup>2</sup> :

Compte bancaire	Téléphone mobile
1 Pas suffisamment d'argent (17/18)	1 Pas suffisamment d'argent (16/16)
2 Méconnaissance du système bancaire / microcrédit (14/18)	2 Méfiance vis-à-vis du secteur des télécommunications (7/16)
3 Analphabétisme (13/18)	3 Manque de magasins de téléphonie à proximité (4/16)
4 Manque de banques à proximité (12/18)	

Principales raisons de la non-utilisation des services de transferts d'argent via opérateurs téléphoniques, selon les informateurs clés de la population<sup>3</sup> :

1 Analphabétisme (11/16)  
2 Manque d'informations sur ces services de transfert (10/16)  
3 Manque de points de retrait (4/16)

1 Albichir n°126, Mars 2020, Système d'information des marchés agricoles (SIMA), Niger  
2 REACH Resource Center - [Evaluation Cash Diffa, Niger](#) - Août 2019  
3 Les répondants pouvaient choisir plusieurs options de réponses (question à choix multiples)

4 Parmi les commerçants enquêtés déclarant avoir connu une rupture d'approvisionnement et mis en place une stratégie particulière pour faire face à cette difficulté  
5 Cette réponse regroupe les répondants ayant choisis "Dans la région de Tahoua" ou "Dans le même département que celui du marché enquêté", et exclu ceux ayant répondu "Parmi les producteurs locaux"